

ARCHITECTURE

Cressier choie ses aînés

NICOLE RÜTTIMANN

Avis aux architectes de Suisse! La commune de Cressier a lancé vendredi un concours pour aménager des logements dans d'anciens bâtiments - deux fermes et une ancienne école acquises par la commune. Destinés à la location, ils devront être adaptés en partie pour les personnes âgées ou à mobilité réduite et concilier patrimoine et usage, les trois bâtiments étant protégés. La commune entend ainsi permettre aux aînés de rester au village et favoriser leur maintien à domicile.

Le jury du concours, composé du syndic Jean-Daniel Pointet, de représentants de la profession et de spécialistes-conseils, dispose d'un montant de 110 000 francs pour l'attribution de trois à six prix ou mentions. L'ensemble des projets admis fera l'objet d'une exposition publique du 22 novembre au 1^{er} décembre 2013 (des précisions suivront). Les architectes ont jusqu'au 18 octobre pour déposer leurs dossiers.

Un crédit d'étude (mandat et concours) de 450 000 fr. a déjà été approuvé par le législatif. L'exécutif mandatera immédiatement le lauréat pour le développement du projet avec l'intention de faire approuver un crédit de réalisation par le législatif à la fin 2014. La réalisation de la première étape devrait intervenir dès 2015. I

MÉMENTO

> **CONFÉRENCE** organisée par l'Institut romand de formation aux ministères et l'Université de Fribourg: «Une vie vulnérable, une vie réussie?» par S^{ve} Véronique Margron, op. prof. de morale et d'éthique à la Faculté de théologie d'Angers. Uni Miséricorde, salle 3117, 19 h 15.

> **SÉANCE D'INFORMATION** par l'Association interparoissiale catholique romaine de la ville de Fribourg (BIP) sur la révision partielle du Statut ecclésiastique soumise au vote des catholiques fribourgeois le 9 juin. Grande salle paroissiale du Christ-Roi, 20 h

> **PRIÈRES** St-Justin: 7 h messe. St-Nicolas: 8 h laudes, 18 h vêpres, 18 h 15 messe. St-Maurice (Chapelle St-Beat): 8 h messe. St-Hyacinthe: 6 h 50 messe et laudes, 12 h 25 office du milieu du jour, 18 h 30 méditation 19 h vêpres. Chapelle du Christ-Roi: 8 h messe. Chapelle de l'Université: 12 h 10 messe. Chapelle de la Providence: 17 h messe ou communion. Centre Ste-Ursule: 12 h 15 messe, 14-18 h rencontre avec un prêtre, sans rdv (contact en dehors de ces heures au 026 347 14 00). Chapelle d'Ingenbohl: 8 h 15 messe. Notre-Dame: 9 h, 18 h 30 messes.

PUBLICITÉ

MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG
Rue de Morat 12 | WWW.MAHF.CH

Découverte du mardi

Idylles et bergeries
Scène champêtre vers 1760 (Gottfried Locher)
par Marc-Henri Jordan

Aujourd'hui 18 h 30

Partenaire média: **LA LIBERTÉ**

Des pierres qui en disent long

FRIBOURG • Une «balade géologique» en Basse-Ville a permis, dimanche, d'en apprendre de belles sur les origines des vieux cailloux ayant servi à édifier la capitale cantonale.

MARC-ROLAND ZOELLIG

Savez-vous qu'en vous baladant dans les rues de la Basse-Ville de Fribourg, c'est une vraie bibliothèque géologique que vous piétez? Il suffit de baisser les yeux - et d'écartier quelques mégots - pour tomber sur des pavés taillés dans des roches sédimentaires vieilles de plusieurs dizaines de millions d'années. En s'appuyant contre un mur de molasse pour souffler, il y a de fortes chances qu'on érode involontairement de fines couches de sable agglomérées à l'époque où le territoire de l'actuelle Fribourg était encore submergé par un bras de mer.

Et pour accéder à l'eau rafraîchissante de la fontaine de la Fidélité, rue de la Palme, on emprunte des marches façonnées dans du grès coquillier. Provenant des carrières de la Molière, près d'Estavayer-le-Lac, cette roche sédimentaire est constituée, comme son nom l'indique, de coquillages fossilisés. Les promeneurs les plus assoiffés, qui se risqueraient à plonger la tête dans le bassin, pourraient même tomber nez à nez avec une dent de requin incrustée dans la pierre, souvenir du lointain passé maritime de la région.

De l'ambre sur le pavé

Toutes ces découvertes, et bien d'autres, figuraient au programme d'une balade didactique organisée dimanche dans le cadre du 175^e anniversaire de l'Office fédéral de topographie swisstopo. Sous la conduite de la docteur en pétrophysique Bénédicte Rousset, les participants se sont lancés à la chasse aux curiosités géologiques - souvent insoupçonnées - de la capitale cantonale.

«Avez-vous vu mon trésor?», demande la guide à ses auditeurs en désignant un pavé constellé de taches brunâtres posé devant l'auberge de la Cigogne. «C'est de l'ambre!», explique-t-elle à propos de ces minuscules incrustations brunes qui passeraient totalement inaperçues aux yeux des novices. Ce qui saute davantage aux yeux, en revanche, ce sont les différentes nuances de couleurs qu'arborescent les pavés du quartier de l'Auge.

Le flysch, c'est chic

Lorsqu'ils tirent vers le gris et le blanc, c'est qu'ils sont taillés dans du flysch, une roche sédimentaire plus compacte que la molasse. Ceux qui tapissent la rue des Augustins, par exemple, proviennent sans doute de carrières singinoises, notamment celle de Tatüren dans le Plasselschlund. Ces pavés clairs voisinent avec d'autres, nettement plus sombres. «Ceux-ci sont plus récents. Ils sont faits de roche volcanique importée», explique Bénédicte Rousset.



Non, les pavés de la rue des Augustins ne sont pas que des cailloux, explique Bénédicte Rousset (photo du haut, à gauche). Ce sont des trésors géologiques. On y trouve parfois de l'ambre, et certaines pierres utilisées pour édifier la ville renferment même des dents de requin! CHARLY RAPPO



Les dures réalités économiques sont passées par là: il est aujourd'hui moins cher d'importer des pierres depuis l'autre bout du monde que d'en extraire d'une carrière helvétique. On ne fabrique d'ailleurs plus de pavés en Suisse, sauf à Alpnach dans le demi-canton d'Owbald, note, avec une pointe de regret, la docteur en pétrophysique.

Autrefois, les bâtisseurs étaient pourtant condamnés, faute de moyens de transport performants, à s'approvisionner à proximité de leurs chantiers. Une partie

de l'actuelle rue d'Or est ainsi toujours pavée de galets provenant de la Sarine. D'ailleurs, si son nom n'avait pas été «francisé» de travers, elle s'appellerait aujourd'hui rue des Cailloux. Son nom allemand original était en effet «Goltgasse» (et non «Goldgasse»), le mot «Golt» désignant, en langage ancien, des cailloux ou du gravier.

La même confusion linguistique est à l'origine de l'appellation exotique de la rue de la Palme. La «Balmgasse» avait été ainsi nommée en raison du «Balm» (surplomb rocheux en vieil allemand) qui la caracté-

rise. Une falaise de molasse qui doit d'ailleurs son impressionnante ouverture, à travers laquelle on peut contempler le quartier de l'Auge, à l'explosion de la maison qui y était adossée en 1919.

Qui a dit que la géologie était une discipline terre à terre?!

> Une prochaine randonnée géologique à Fribourg aura lieu le 29 septembre. Informations:

www.swisstopo.ch/175

> Du 7 au 9 juin aura en outre lieu, notamment à Fribourg, le festival Géologie vivante. Informations: www.geologie-vivante.ch

FRIBOURG

Les 12 Heures de l'Auge en quête de mollets



L'an passé, les 12 Heures de l'Auge avaient fait leur grand retour en Basse-Ville de Fribourg, après huit ans d'absence. CHARLY RAPPO-A

NICOLE RÜTTIMANN

Les 12 Heures de l'Auge commencent à regarder la montre! Les dernières équipes décidées à participer à cette folle course de tandems cyclistes qui aura lieu le 15 juin, dès 10 h, sont appelées à s'inscrire au plus vite. Pourquoi si tôt? «Parce qu'il faut du temps pour trouver les équipiers, l'idée de décoration de l'engin roulant, du stand, et les déguisements!», rappelle Benoît Weber, caissier au comité de l'Association des 12 Heures de l'Auge.

Règle du jeu: les véhicules doivent avoir au moins deux roues et deux pédales, le reste étant laissé à la fantaisie des équipages. Les motivés du mollet mesureront ainsi leur force et leur inventivité sur un parcours inchangé d'un kilomètre en Basse-Ville. Ils partiront du Soleil Blanc, pour rallier le café du Tiribaum, affrontant au passage la côte de la Samaritaine et reprendront l'assaut inlassablement pour 12 heures d'effort... «Mais au rythme toléré de 4 tours à l'heure, les équipes ne risque-

ront pas de finir le nez sur le pavé», observe Luc Minder, président de l'Association des 12 Heures de l'Auge.

La course avait disparu depuis huit ans, avant d'être réorganisée en 2012. Avec quinze équipages l'an dernier, l'événement a signé un retour gagnant. Cette année, Luc Minder en attend encore plus. «Quinze équipes se sont déjà inscrites. Dans les grandes années, nous en avons compté jusqu'à 30!» Le but de la compétition reste avant tout de s'amuser comme le rappelle le président, évoquant la manifestation comme un «carnaval d'été».

Cette année, deux sculptures récompenseront les vainqueurs: l'une de Jean-Jacques Hofstetter et l'autre de Bertrand Kurzo.

Comme en 2012, la course débutera à 10 h pour s'achever à 22 h. Dès 22 h et jusqu'à 2 h, une fête, avec disco, est organisée sur la place du Petit-Saint-Jean. I

> www.12h-auge.ch